

concentrer sur des publications thématiques. Tel est le cas avec ce premier numéro (et ce le sera également avec le second qui sera consacré aux sources de Bach conservées à Bruxelles). Deux grands thèmes : la musique des Passions dans l'entourage de Bach et Bach sous les dictatures (1933-1945 et 1945-1989).

À l'originalité des thèmes correspond un sérieux des études. Le thème "Bach sous les dictatures" évite les dérives dans lesquelles les chercheurs auraient pu trop facilement tomber. Pas de brassage de généralités, mais plutôt une série de sondages précis au départ d'un texte séminal, celui de Rudolf Eller ("Bach-Pflege und Bach-Verständnis in zwei deutschen Diktaturen", p. 107-139). Toutes les médiations sont abordées, qu'il s'agisse du discours musicologiques, des programmations radiophoniques, des concerts ou encore des politiques culturelles.

La première section s'inscrit de plain-pied dans la tradition de l'érudition musicologique, et l'on sait combien les recherches sur Bach ont joué un rôle crucial dans cette orientation après la Guerre 40-45. Deux perspectives de recherche, d'une part la "localisation" théologique des Passions de Bach, et d'autre part, l'histoire de leur réception, au XVIII^e siècle (avec Hasse notamment) et au XX^e siècle (avec les mises en scène et les versions filmées des Passions). Ici également, un article d'introduction, très dense, établit les critères de distinction entre l'*oratorische Passion* et les *Passions-Oratorium* (p. 13-31).

Finalement, saluons le travail des éditeurs de cette nouvelle collection d'études "bachiennes" et la maison Olms. Les *Leipziger Beiträge* sont non seulement remarquablement bien présentés, mais en plus de consultation aisée et rapide grâce notamment aux index des noms et des œuvres de Bach. Nous attendons évidemment avec impatience le volume qui concernera plus directement la Belgique.

Philippe VENDRIX

* * * * *

Trois disques de musique d'orgue espagnole enregistrés par Vicent ROS sur des instruments de la province de Valencia (milieu de la côte méditerranéenne) :

1. *Francisco Tito (1874-1950) y José Báguena-Soler*, Somagic-003, 63'21
2. *Antologia Organística Valenciana*, Somagic-004, 62'26
3. *Musica Organica Valentinae Sedis*, Somagic-005, 65'55

Instruments :

1. Valencia, Ntra. Sra. Del Carmen (? , 18^e siècle)
2. Almoradií, S. Andres (? , 18^e siècle)
3. Morella, Santa Maria la Major (Francisco Turull, 1724)
4. Banyeres, Ntra. Sra. de la Misericordia (Josef Ruiz, 1827)
5. Gorga, Virgen de Gracia (? , 1867)
6. Valencia, St. Angel Custodio (Gabriel Blancafort, 1977)
7. Algemesi, Capilla de Ntra. Sra. De la Salud (Gabriel Blancafort, 1987)
8. Valencia, Palau de la Musica (Gerhard Grenzing, 1989)
9. Valencia, Iglesia de la Compañia de Jesus (Gabriel Blancafort, 1993)

Compositeurs et instruments :

1. Francisco Tito, José Baguena-Soler : (8) (9)
2. Juan Bautista Cabanilles, Fray Juan de San Agustin, Vicente Hervas Fray Nicolas Pascljal Roig, José Maria IJbeda, José Espi, P. Mariano Baixauli, Eduardo Torres, Manuel Palau, Oscar Espla, Joaquin Rodrigo, Matilde Salvador : (1) (2) (4) (6) (7) (9)
3. Juan Sebastian, Andrés Peris, Juan Bautista Cabanilles, Vicente Rodriguez, Rafael Anglés, Francisco Cabo : (2) (3) (5) (6) (7) (9)

Professeur d'orgue et de clavecin au Conservatoire Supérieur de Musique de Valencia depuis 1974, Vicent Ros consacre l'essentiel de ses activités à la mise en valeur du patrimoine organistique de sa région, tant au niveau des compositeurs qu'au niveau des instruments. Fondateur en 1978 de l'*Association Cabanilles des Amis de l'Orgue* (*Associacio Cabanilles d'Amics de l'Orgue - ACAO*) et d'une revue intitulée *Cabanilles*, Vicent Ros est aussi directeur de l'Institut de Musicologie intégré à l'Institut d'Étude et de Recherche de Valencia (*Institucio Valenciana d'Estudis i Investigatio - IVEI*). À ce titre, il a déjà exhumé des centaines de documents inédits relatifs aux orgues et aux organistes de la région de Valencia, documents qu'il se fait un devoir de faire connaître plus largement grâce à des publications musicologiques ainsi qu'à une collection de partitions intitulée *Musica de tecla valenciana*.

Réalisés dans cet esprit, les trois présents enregistrements ne rassemblent que des œuvres de compositeurs originaires de la province de Valencia et couvrant une période allant du XVII^e au XX^e siècle. L'idée de départ est évidemment fort louable et on ne peut que féliciter Vicent Ros pour l'ardeur avec laquelle il participe à la dynamisation culturelle

de sa région natale. Alors que le premier disque assure la présentation de deux musiciens ayant œuvré principalement au XX^e siècle, les deux autres enregistrements couvrent chacun pratiquement quatre siècles de littérature pour orgue. On y trouve en effet un foisonnement de compositeurs de styles variés, pour la plupart inconnus, rassemblés autour de Cabanilles, titulaire réputé de la cathédrale de Valencia dont le 350^e anniversaire de la naissance fut prétexte en 1994 à l'organisation de plusieurs commémorations musicales importantes.

Aussi séduisante que puisse être l'intention de départ, il faut malheureusement bien constater que le résultat sonore de ces trois disques n'est pas probant. À l'audition, on est tout d'abord frappé par la piètre qualité technique qui multiplie les coupures et montages de manière tout à fait audible en même temps qu'elle inflige à l'auditeur un aller-retour désagréable d'un instrument à l'autre avec une succession de climats acoustiques parfois très contrastés. À cela s'ajoute encore une programmation dans laquelle la proximité de certaines tonalités ne semble pas avoir été prise en compte, ce qui a pour effet d'inconforter l'auditeur attentif par de brusques modulations. Que dire alors du répertoire proprement dit ? D'une certaine manière, on comprend pourquoi la majorité de ces compositeurs sont demeurés inconnus jusqu'à aujourd'hui. Pour peu, on souhaiterait d'ailleurs qu'ils le restent. Le manque d'originalité et d'inspiration, la banalité des procédés d'écriture, la construction souvent sommaire de ces piécettes où les rosaries sont monnaie courante, ne sont pas de nature à exciter l'enthousiasme. Il faut dire également que le jeu de Vicent Ros ne reflète pas cette vie palpitante et haute en couleurs caractéristique des musiciens méridionaux. Des articulations pratiquement inexistantes ou placées en dépit du bon sens de manière anarchique rendent cette musique encore plus insipide alors que davantage de persuasion mise au service de procédés rhétoriques adaptés auraient permis de la sauver en partie. L'ornementation elle-même apparaît souvent insuffisante, ce qui a pour effet de réduire les œuvres les plus anciennes à un squelette décharné que les changements de registrations intempestifs ne suffisent pas à égayer. Quant aux instruments, leur appréciation est rendue malaisée par la qualité médiocre de la prise de son. Il nous semble toutefois que la musique du XIX^e et du XX^e siècle ne gagne pas à être jouée sur des instruments récents à tendance néo-baroque desservis par des acoustiques sèches comme celle du Palau de la *Musica de Valencia*.

Ces réserves étant exprimées, il nous est agréable de parler d'une

publication¹ reçue en même temps que les disques dont il est question ci-dessus. Il s'agit du vol. IV de la collection de partitions mise sur pied par Vicent Ros, *Musica de tecla valenciana*. Ce volume, édité en 1994 à l'occasion du jubilé Cabanilles par le Père Julián Sagasta Galdós, propose une série de 13 *tientos* groupés par ton. Selon l'usage ibérique qui profitait d'une particularité technique des orgues de la péninsule, ces pièces se répartissent en *Tiento lleno* (pour registration homogène sur tout le clavier), *Tiento de mano derecha* (pour demi-jeu soliste à la main droite), *Tiento de mano izquierda* (pour demi-jeu soliste à la main gauche) et *Tiento de Contrás* (nécessitant l'usage du pédalier, toujours rudimentaire sur les orgues espagnols anciens). Le sérieux et la rigueur apportés à cette publication sont indéniables. L'apparat critique, fort complet, détaille en dix pages les particularités des manuscrits et les choix opérés par l'éditeur. Il faut savoir que Cabanilles s'est montré extrêmement prolifique puisque on estime sa production à environ 1200 œuvres, lesquelles furent très tôt répandues au moyen de manuscrits largement diffusés. L'édition des *Opera Omnia* entreprise dans les années 1920 par Higinio Anglés s'étant limitée à seulement quatre volumes, il reste encore aujourd'hui énormément de pièces de Cabanilles à éditer à partir de sources parfois disséminées dans des endroits très éloignés. On ne peut que louer l'entreprise de Vicent Ros et de Julián Sagasta Galdós visant à compléter le corpus des œuvres disponibles.

Eric MAIRLOT

1 [13 *Tientos de*] *J. Bta. Cabanilles*, éd. P. Julián SAGASTA GALDOS. Préface de Vicent ROS, Valencia : Edicions Alfons el Magnanim, coll. *Musica de tecla valenciana*, vol. IV, 1994, 156 p., ISBN 84-7822-140-9.